Conseil de Développement

gedd
Master Gestion de l'Environnement & Développement Durable

PEILLE

Pays des Paillons

PEILLE :
LES CHEMINS DE L'EAU

BENDEJUN
BERRE-LES-ALPES
BLAUSASC
CANTARON
CHÂTEAUNEUF-VILLEVIEILLE
COARAZE
CONTES
DRAP
L'ESCARÈNE
LUCERAM
PEILLE
PEILLON
TOUËT-DE-L'ESCARÈNE

Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

La naissance des chemins de l'eau

Depuis 2006, le Conseil de Développement du Pays des Paillons et le Master GEDD « Gestion de l'Environnement et Développement Durable » de l'Université de Nice, collaborent pour mener à bien des projets. Chaque année, un groupe de travail se propose de répondre à une problématique qui lui est soumise. L'année 2010-2011 est consacrée à la valorisation du patrimoine historique de l'eau de Peille, Peillon et de l'Escarène.

Paillon de L'Escarène

Le livret que vous avez entre vos mains est l'aboutissement du projet « Les chemins de l'eau ». Il vous permettra de découvrir ces communes riches en histoire.

Les acteurs du Pays des Paillons

Situé dans l'arrière pays niçois, entre la mer Méditerranée et le Parc National du Mercantour, le Pays des Paillons, par sa géographie, son histoire et son économie est porteur d'une identité originale mise en valeur par différents acteurs :

Le Conseil de Développement du Pays des Paillons est une instance de concertation entre les élus locaux, les responsables associatifs et socioprofessionnels. Favorisant la démocratie participative, il contribue à l'élaboration et à la mise en œuvre de la stratégie du territoire.

L'Association pour le Développement du Pays des Paillons a pour objet de faire émerger et d'animer une stratégie de développement du territoire. Elle regroupe 13 communes, la Communauté de Communes et le Conseil de Développement du Pays des Paillons. Les acteurs socio-économiques sont également associés à la démarche.

La Communauté de Communes du Pays des Paillons regroupe les communes concernées avec délégation d'un certain nombre de compétences.

Le Syndicat Intercommunal des Paillons a pour mission la prévention contre les inondations, la restauration et l'entretien des berges et la mise en valeur du milieu aquatique et du paysage.

Les Syndicats d'initiatives, les Offices du Tourisme et les Maisons de Pays portent la stratégie de développement touristique du Pays et sont les interlocuteurs privilégiés auprès des touristes.

Venez découvrir au cœur du Pays des Paillons un patrimoine lié à l'eau dans une perspective de développement durable

Les Paillons

Dans ce paysage aux reliefs contrastés et diversifiés, les eaux des Paillons ont creusé des gorges, des cascades et des launes. Ces cours d'eau constituent ainsi les éléments diversificateurs et caractéristiques de ce territoire.

Le bassin hydrographique comprend deux cours d'eau principaux : **le Paillon de l'Escarène et le Paillon de Contes**, qui prennent leur source dans les Préalpes et se déversent dans la Méditerranée par le Paillon de Nice.

Le Paillon de l'Escarène forme la branche Est et **le Paillon de Contes** forme la branche Ouest. Ces deux vallées se rejoignent à Drap dans une zone de confluence.

Le Paillon présente un **caractère torrentiel** du fait de son régime méditerranéen. En effet, les crues peuvent être fortes et présenter un danger. Jusqu'au début du XXème siècle, la population locale était avertie par un dispositif de guetteurs à cheval galopant sur les rives aux cris de « Paioun ven! Paioun ven! », « Le Paillon arrive! Le Paillon arrive! ».

Cette rivière a été par le passé le moteur des activités agricoles locales, comme en témoignent les nombreux **moulins** et **canaux d'arrosants** présents dans le Pays. En effet, les cultures approvisionnèrent les marchés littoraux pendant des siècles. Enfin, les **fontaines** et autres **lavoirs** nous rappellent aussi l'importance de l'eau au quotidien.

Enfin, la qualité biologique et physico-chimique de la rivière est estimée de bonne à moyenne. Afin de préserver cette ressource et les milieux naturels, un contrat de rivière a été signé pour revaloriser les rives des Paillons et veiller à la qualité des eaux.

Un peu d'histoire

Peille est une cité médiévale de l'arrière pays Niçois située à 630 mètres d'altitude. Accrochée à flanc de montagne sur le versant du Rau du Faquin (rau = ruisseau en patois), elle domine une large vallée où, par le passé, la culture des oliviers, des vignes et de la lavande était importante, ce qui participait en partie à la vie de la cité. Aujourd'hui sur les 15 000 oliviers situés entre Peille et La Grave de Peille, un millier sont encore cultivés. Les parcelles irriguées étaient destinées à la culture maraîchère, les autres terres, aux céréales.

Accueil en Mairie

Tél : 04 93 91 71 71
Fax : 04 93 91 71 79

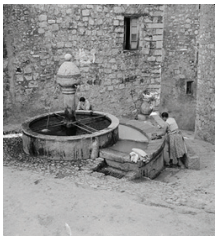
Point Info Tourisme

Tél : 04 93 82 14 40

Ethymologie :

Peille provient du mot « Puelh » signifiant « sommet ». Au fil des années il aura évolué pour devenir « Pelha » et aujourd'hui « Peille ».

Prenant sa source au col de la Madone, le Faquin n'était pas le seul à alimenter Peille en eau, le vallon de l'Erbosiera, depuis le col des Banquettes servait à l'arrosage des quartiers nord-ouest de la commune dont Gazouil, pas d'Ongran, la Tana, Virounours et Gaudissart. On trouvait également un grand nombre de sources situées sur les versants avoisinants. Ce réseau était essentiel et revêtait une place importante pour les habitants.



Ce sont les problèmes récurrents de débit et de rendement qui ont amené les systèmes modernes. En effet, ce n'est que depuis les années 50 que Peille-village est alimentée par l'eau d'une source provenant de Segra. La Grave de Peille le sera par l'eau du Paillon de L'Escarène, une station de pompage desservira plus tard le village.

Auparavant, aucune habitation n'était reliée à un réseau d'eau ; pour assurer leur approvisionnement, les Peillois et Peilloises disposaient de fontaines.

Temps de parcours estimé : 30 min

Le chemin de l'eau de Peille débute au niveau de la place Carnot où vous trouverez une fontaine dite moderne car datant d'une vingtaine d'années. Mais, aujourd'hui détruite, il existait avant celle-ci une petite fontaine et son abreuvoir situés au niveau de la boulangerie.

Engagez-vous ensuite dans les rues moyen-âgeuses qui vous emmèneront sur la Place de la République. Arrêtez-vous alors au niveau du lavoir qui est encore alimenté par une source, non visible mais située à une dizaine de mètres, à l'intérieur de la roche.

Avant les travaux de réhabilitation de ce lavoir, il existait une autre fontaine à la place de l'actuelle. D'après les anciens, l'eau à cet endroit était très convoitée car elle était la plus fraîche et la moins calcaire de la commune.

Qu'est-ce qu'un lavoir?

En Peillois, un lavoir est un « pesquier ». Les lavoirs avaient une fonction sociale très importante : ils constituaient en effet un des rares lieux dans lesquels les femmes pouvaient se réunir et échanger.
L'activité de nettoyage du linge était physiquement très difficile. Aussi, le fait de la pratiquer de façon collective la rendait plus supportable. Les femmes pouvaient discuter entre elles, plaisanter et chanter. Un dicton niçois atteste de la fonction sociale du lavoir : « Doun si lava la roba, si bruta li gent ». (« Où on lave la robe, on salit les gens »). Généralement, les femmes ne lavaient pas leur linge mais venaient les rincer. Certaines femmes en faisaient leur métier : on les appelait les lavandières, ou bugadières.

Peille : Eléments patrimoniaux liés à

l'eau
N
P
2
Place
de la
République
Rue Felix Faure
Rue Centrale
3
Palais
Lascaris
Rue des moulins
4
Ruisseau du Faquin
Légende
Point d'intérêt
Départ
Arrivée
Circuit
Rues
Habitations
Eléments hydrographiques
50 m

Située place de la Colle, la fontaine de style gothique du XVème siècle a la particularité d'offrir une double vasque. Alimentée par deux captages au Val de Ville, le bassin circulaire servait d'abreuvoir tandis que le second bassin servait de lavoir.

La structure du bassin circulaire a été renforcée en 1565 par les ferrures, visibles sur la photo.

Roue à augets

En contrebas de l'ancienne chapelle de la Miséricorde, vous trouverez les vestiges de l'ancien moulin à huile du quartier du Pous. Une canalisation en terre cuite amenait l'eau pour actionner la partie haute de la roue à augets (alimentée par le haut). Ce moulin n'est plus en activité depuis une vingtaine d'années mais demeure en bon état de conservation, on peut toujours observer la roue à augets.

En quittant le moulin, le chemin de l'eau de Peille se termine par les deux derniers lavoirs du village. C'est en retournant à l'ancienne Chapelle de la Miséricorde que vous trouverez, face à elle, des escaliers menant au premier ; vous vous rendrez au second en continuant ce même sentier. Il se trouve en contrebas de celui-ci et au niveau de l'épingle de la route reliant Peille à la Grave de Peille.

Les Canaux des arrosants

Ancien système de répartition des eaux pour les cultures privées et agricoles (photos ci-contre), les canaux des arrosants de Peille sont encore alimentés par les deux captages du Val de Ville.

Ces deux captages, celui de «La porte rouge» et celui du quartier «Couaton» permettaient autrefois d'alimenter le village en eau.

Les sources, une véritable richesse !

Source de la Cervette

Les sources, valeur essentielle de l'époque tout comme aujourd'hui, étaient répertoriées en grand nombre sur le territoire de Peille. On comprend ainsi que cette eau alimente encore les nombreux quartiers de la commune.

Elles jaillissaient depuis les différents monts de la commune; le Mont Baudon, le Mont Méras, le Mont Ours, et la cime du Farguet, et enfin la Cervette.

La source de la Cervette disposait d'un gros débit. Les anciens parlaient alors d'une source **« aussi grosse que le bœuf »**.

Pierre de tuf en contrebas de la source du Rivet

Il est une autre richesse peu connue dans notre société moderne : **la pierre de tuf**. Cette pierre, à la fois légère et résistante, est issue d'une accumulation de calcaire aux abords des lieux où jaillissent encore certaines sources, celle du Rivet notamment.

Simple à manipuler, à travailler et surtout à transporter, elle est encore utilisée pour réaliser des structures voûtées à l'intérieur ou à l'extérieur des maisons. Le dôme de l'Hôtel de Ville de Peille en est le parfait exemple car il a été totalement réalisé en pierre de tuf (photo ci-contre).

Les dolines

Enfin, il existe un phénomène surprenant au niveau de la cime de la Morgellle située au Sud-Est de la commune.

Cime de la Morgelle et du Gariglian

Les dolines sont des dépressions au fond argileux dues à la dissolution du calcaire. Les dolines manifestent une morphologie caractéristique des domaines karstiques. Elles peuvent se remplir d'eau lors de pluies intenses. Cette eau va ainsi s'infiltrer à l'intérieur même de la montagne afin de ressortir plus bas dans le ravin du Faquin.

Comment vous rendre à Peille ?

La commune de Peille est située à 22 km au Nord-est de Nice (compter 30 minutes)

Par la route : de Nice, on arrive à Peille par la route nationale qui suit le Paillon, en passant par Drap, Peillon, puis la Grave de Peille. De la Grave, on monte à Peille pendant 6 km. Vous pouvez aussi emprunter l'autoroute A8 sortie La Turbie.

Comment privilégier les transports doux ?

En car : pour 1 euro, prendre le TAM ligne 116 Nice – Peille. Pour tout renseignement vous pouvez consulter **www.cg06.fr**

En train : prendre la ligne Ter Nice-Ville – Breil-sur-Roya et s'arrêter à la gare de la Grave de Peille ; **Maison d'Activités Pleine Nature et Point Info Tourisme : 04 93 82 14 40.**
Horaires sur **www.ter-sncf.com/paca**.
Enfin, pour les plus courageux, il existe de nombreux sentiers pédestres reliant la Grave à Peille.

Crédits photographiques : Master2 GEDD 2011-2012 _ Conception Graphique : Ugo SCHUMPP